

# Partez sur les traces du Paris Criminel

La ville lumière a aussi ses côtés sombres et ses crimes... Mais la police veille ! Et c'est tout l'objet de cette visite insolite.



1<sup>er</sup>, dimanche. La guide raconte aux touristes les empoisonnements, assassinats et braquages qui se sont déroulés sous leurs pieds. (LP/EC)

**U**n dimanche matin, sur le Pont Neuf (I<sup>er</sup>). La guide Dorothee Hervin fixe un à un les membres de son assistance, postée au pied de la statue équestre de Louis XIV. « Pourquoi je me passionne pour les faits divers ? Car ils révèlent les grands traumatismes de notre société et ont entraîné, pour beaucoup, de profonds changements dans l'appareil policier et judiciaire ».

Le ton dynamique de la créatrice du Paris Criminel — une série de trois visites guidées autour de l'histoire des faits divers — capte dès les premières minutes la dizaine de participants. Ils sont venus pour le Paris Policier, un parcours de deux heures au fil des lieux de crimes, de tortures et d'exécution. Cette fois-ci, tous les faits se sont déroulés sur l'île de la Cité (I<sup>er</sup>). « Ca va rester léger, je vous rassure ! » précise-t-elle.

Après un retour sur les origines du premier pont parisien, les visiteurs se retrouvent sous le Pont Neuf. On rejoint alors une ancienne île de la Seine, l'île des Templiers, située sur la partie méridionale de l'actuel Square du Vert Galant. Le tragique destin de Jacques de Molay et Geoffroy de Charnay — les deux plus hauts dignitaires de l'ordre religieux et militaire issus de la chevalerie chrétienne du Moyen Âge — nous est alors dévoilé. « J'étais loin de m'imaginer ce que j'avais sous les pieds ! », lâche Frédé-

ric, un amateur de visites organisées dans Paris.

Le circuit se poursuit par un arrêt aux bords de la Seine. Ici est raconté d'où vient l'expression « se jeter à l'eau » et quelles ont été les peines de mort les plus courantes dans l'Hexagone. Direction à présent le 36, quai des Orfèvres. Quel roi a jeté les fondements de la police française ? Qui est le premier criminel à avoir été arrêté en France grâce au système révolutionnaire de l'identification par empreintes digitales ? Des questions auxquelles répond la guide, toujours avec le même enthousiasme, malgré l'arrivée de la pluie. Les curieux auront les réponses lors de la prochaine visite...

**“C'est vivant alors qu'on parle de morts !”**

**Un touriste durant la visite**

A quelques pas, la façade ouest du Palais de Justice, place Dauphine. On en profite pour passer en revue les quatre vertus cardinales : la justice, la prudence, le courage et la tempérance. « Vous penserez à moi quand vous replacerez tout cela lors d'un cocktail ou d'un dîner ! », ironise Dorothee. Tout le monde s'esclaffe ! Une pause s'impose ensuite Place



La guide remonte l'histoire du 36, Quai des Orfèvres (I<sup>er</sup>). (LP/EC)

Louis-Lépine (IV<sup>e</sup>), du nom du préfet de Police dont l'histoire est liée à celle des braqueurs de la bande à Bonnot.

Sur le chemin vers le Pont Saint-Michel (VI<sup>e</sup>), les commentaires furent. « On voyage dans le temps, c'est extraordinaire ! » ; « C'est vivant alors qu'on parle de morts ! » peut-on entendre. Une fois à destination, Dorothee désigne la librairie Gibert, où a été arrêté le diabolique Docteur Petiot en 1936, qui a commis de 27 assassinats. Avant-dernière étape dans le jardin de l'Hôtel-Dieu (IV<sup>e</sup>) pour relater un fait divers du XVII<sup>e</sup> siècle, au cœur duquel se trouve une « empoisonneuse », la marquise de Brinvilliers. « On est moins dangereuses que les hommes puisque seuls 7 % de la population criminelle est féminine », affirme Dorothee. C'est déjà la fin du parcours. Nous sommes sur le parvis de Notre-Dame (IV<sup>e</sup>). « C'est dommage que nous n'habitions pas à Paris, car on aurait bien fait les deux autres visites ! », s'exclame un couple de touristes grenoblois, le sourire aux lèvres.

EUGÉNIE COHEN

A découvrir aujourd'hui à 10 heures, le Paris Assassin (rdv Place Joaquin-du-Bellay) ; à 13 heures, le Paris Meurtrier (rdv au pied de la statue de Danton). Prochaine visite guidée du Paris Policier : le 14 juillet à 10 heures. Tarif : 12 €. Intégralité des dates et réservations sur [www.lesvisitesdetheo.com](http://www.lesvisitesdetheo.com).



Place Louis-Lépine (VI<sup>e</sup>). Dorothee Hervin évoque la carrière du préfet de police Louis Lépine, qui a notamment mis fin aux agissements de la bande à Bonnot. (LP/EC)